

# LA LETTRE



**Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine**

## On y va !

Non, le CIC n'est pas un tour-opérateur, non le CIC n'est pas le Club Med, non le CIC n'est pas un trekking, non le CIC n'est pas non plus un Tour de France, ni d'ailleurs un Paris-Dakar, ni un Vendée Globe. Pourtant il décoiffe son monde, son public des conférences, celui qui est si sagement assis sur sa chaise pliante, verte ou bleue, qu'il vente ou qu'il neige, le mercredi quand la journée se termine !

Ces jours-là, à ces moments là, nous sommes tous sur le pont, penchés au-dessus du bastingage, fouettés par les embruns, le regard portant loin à l'horizon, ouverts sur les pays où Le Clézio a vécu et a écrit, et sur la Chine où "le dragon est souple", maintenant c'est vérifié. Et nous sommes aussi invités à plonger dans les gouffres, à remonter les pierres de la ville romaine, à tirer le fil de soie incopiable pour les chimistes, bref à surfer sur la carte et sur le territoire. Mais jamais seuls, puisque le grand voyageur du CIC ne sera jamais solitaire !

Les compagnons de route de cette année, pour le voyage, seront Charley Schmitt, Jean-Henri Fabre, Joseph Sautel, Maurice Burrus, Édouard-Alfred Martel et Erik Satie, chantre de la modernité, dont la petite musique nous fera porter plus haut l'antiquité tardive et la chrétienté d'alors, en Provence.

Pas seuls non plus depuis que les voisins, parents et amis nous accompagnent, viennent aux conférences pour voyager avec nous et partager émotions et images.

Et en plus, le CIC nous transporte, non pas corps et biens mais corps et âme dans des lieux que l'on foule, que l'on touche, que l'on hume, qu'on visite et que l'on se remémore longtemps après le voyage. Une fois c'est à Metz-Nancy, une autre fois c'est à Marseille, ou à Montpellier, ou à Gênes, ou à Valence et c'est prochainement à St Etienne.

Même le cours d'Histoire de l'Art nous fait voyager, à sa manière, pour visiter ensemble la cathédrale de Chartres, en mai prochain !

Exotique le CIC ? n'est-il pas ?

Alain Fauqueur

N° 255 décembre 2014

### Sommaire

Les conférences.....2

### Pour nous contacter

#### Président

Alain Fauqueur  
[afauqueur@gmail.fr](mailto:afauqueur@gmail.fr)  
tél 06 81 82 62 29

#### Secrétaire

Emji Abou  
[emji.abou@wanadoo.fr](mailto:emji.abou@wanadoo.fr)  
04 90 36 16 39

#### Trésorier

Daniel Henriot  
[d.henriot84@wanadoo.fr](mailto:d.henriot84@wanadoo.fr)  
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

**Conférence du 10 décembre 2014 à 18h à l'Espace  
culturel Patrick Fabre**

**Charley Schmitt, historien du Crestet**  
*par Gi et Jacques Veit*

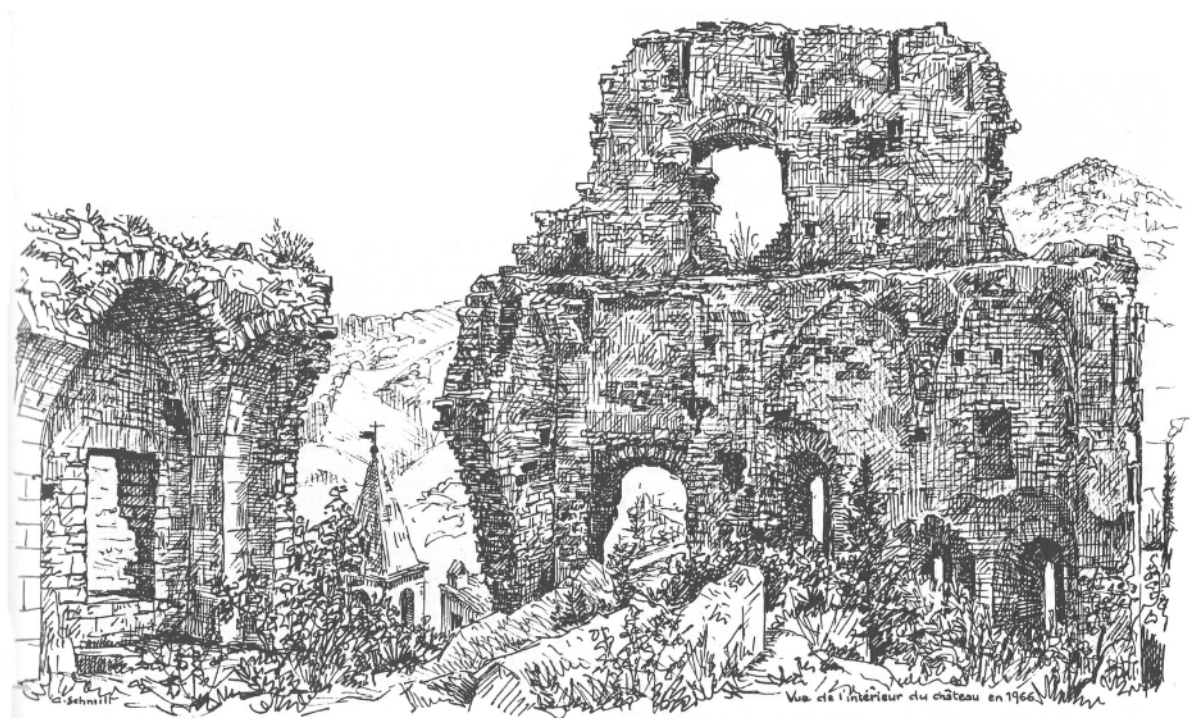
Pendant plus de 30 ans, Charley Schmitt a cherché tout ce qui pouvait être intéressant sur l'histoire du Crestet et la nature de sa région.

Le livre que nous présentons, est le fruit de ses recherches et dévoile mille ans de l'histoire du Crestet, de la construction de son château et de sa première église en l'an 900 jusqu'aux périodes les plus récentes.

Le XIXème siècle très largement étudié est très significatif de la vie de tous les villages de notre région.

Pour illustrer notre récit, nous ferons découvrir les nombreux dessins et croquis de Charley Schmitt qui nous plongent au cœur d'une histoire aussi passionnante que mouvementée.

*Gi et Jacques Veit, installés à Crestet depuis plus de deux décennies, sont membres actifs de l'association des Amis du Crestet.*



Conférence du 7 janvier 2015 à 18h à l'Espace culturel Patrick Fabre

## Jean-Henri Fabre, un naturaliste du XIXe siècle à redécouvrir au XXIe

*par Joseph Jacquin-Porretaz, Directeur du Naturoptère*

Jean-Henri Fabre (Saint-Léons-du-Lévézou, 1823 - Sérignan-du-Comtat, 1915) était un naturaliste fameux au XXe siècle. On constate, de nos jours, que les jeunes générations ne le connaissent que rarement. Pourtant, la vie de cet homme est passionnante, lui qui a su escalader l'échelle sociale à la force de son travail. On pourrait le citer en exemple, au XXIe siècle ! Jean-henri Fabre présentait également un discours qui, s'il peut être critiqué sur certains points, n'en reste pas moins d'un modernisme étonnant. Après avoir rappelé sa biographie, nous examinerons certains aspects de son oeuvre, pour en tirer les enseignements que nous pourrions appliquer à notre époque. Un hommage modeste mais nécessaire, alors que 2015 marque le centenaire de sa mort.



*Joseph JACQUIN-PORRETAZ est conservateur du patrimoine scientifique, technique et naturel, et dirige actuellement le Naturoptère, centre culturel et pédagogique dédié à la Nature, à Sérignan-du-Comtat.*

*Biologiste de formation (systématique, évolution et biodiversité ; entomologie et biologie animale), formé à l'université Pierre et Marie Curie, il a ensuite été étudiant au Muséum national d'Histoire naturelle, en muséologie des sciences naturelles et humaines. La formation de conservateur lui a permis de circuler dans différents établissements, tels que le Muséum d'Histoire naturelle de Dijon, l'insectarium de Montréal et le Muséum d'Histoire naturelle de Bourges.*

*A l'occasion de l'ouverture du Naturoptère (2010), il a rédigé les expositions présentées dans l'établissement, parmi lesquelles la petite exposition permanente consacrée à Jean-Henri Fabre. Le Naturoptère a été construit pour valoriser de façon moderne la Culture scientifique, dans la lignée et l'inspiration de Fabre. Cet établissement public est ouvert toute l'année, et programme selon la saison des ateliers, des conférences et des activités qui permettent de s'amuser tout en apprenant intelligemment.*



Conférence du 21 janvier 2015 à 18h à l'Espace culturel Patrick Fabre

**De Joseph Sautel à Maurice Burrus :  
Puymin, la terre promise de l'archéologie**

*Par Philippe Turrel*

En 1915, la France entre dans sa deuxième année de guerre avec l'Allemagne.

En mars de cette même année, après offensives et contre-offensives, les deux armées s'immobilisent sur des kilomètres de tranchées. Le creusement de ces tranchées entraîne la destruction ou le sauvetage de très nombreux vestiges archéologiques, contribuant à la connaissance d'une archéologie spécifique à la Première Guerre mondiale.

Durant 1915, bien à l'arrière du front, un maire d'une petite commune rurale de Provence, Vaison, contribue lui aussi à écrire un nouveau chapitre dans les chroniques de cette archéologie en temps de guerre. Paul Buffaven décide de racheter la colline de Puymin, située au cœur de la ville, haut lieu des découvertes archéologiques majeures effectuées par le chanoine Sautel en 1912.

Cette décision politique permettra de créer les conditions de la venue, dix ans plus tard, en 1925, d'un mécène alsacien, Maurice Burrus.

*Philippe Turrel, président de l'association d'archéologie Belisama, biographe de Maurice Burrus, auteur de cinq ouvrages sur les Burrus d'Alsace, présentera cette épopée de l'Entre-deux-guerres à Puymin, devenue la terre promise de l'archéologie vaisonnaise, et qui prend aujourd'hui valeur de témoignage et d'exemple.*

